

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

9 juillet 2012 – N° 481

Changement du modèle de croissance de la Chine : nécessité, difficultés

La hausse des coûts salariaux, la hausse du niveau d'éducation de la population, la perte de compétitivité pour la production des biens les plus simples obligent la Chine de passer d'un modèle de croissance tirée par la production de biens bas de gamme et les exportations, à un modèle de croissance tirée par la production de biens plus haut en gamme et par la demande intérieure. Mais cette transition est difficile si la demande intérieure n'est pas suffisamment forte et si le bas de gamme représente une part importante de l'économie, ce qui est le cas en Chine. L'économie chinoise est donc affaiblie.

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteurs :

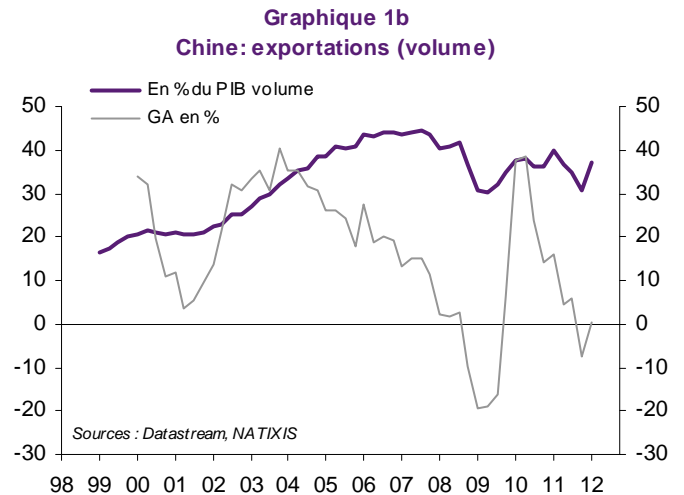
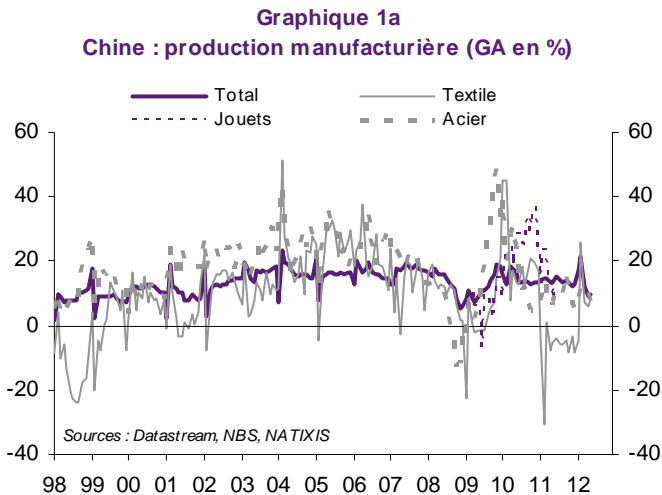
Patrick ARTUS

Bei XU

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

Les deux modèles de croissance et le cas de la Chine

Dans un premier temps, les pays émergents ont normalement un **modèle de croissance tiré par la production de biens peu sophistiqués et les exportations**. C'était le cas de la Chine jusqu'à une période récente, avec une croissance industrielle dominée par la production de biens assez simples (textile, jouets, acier... **graphique 1a**) et un poids considérable des exportations (**graphique 1b**).

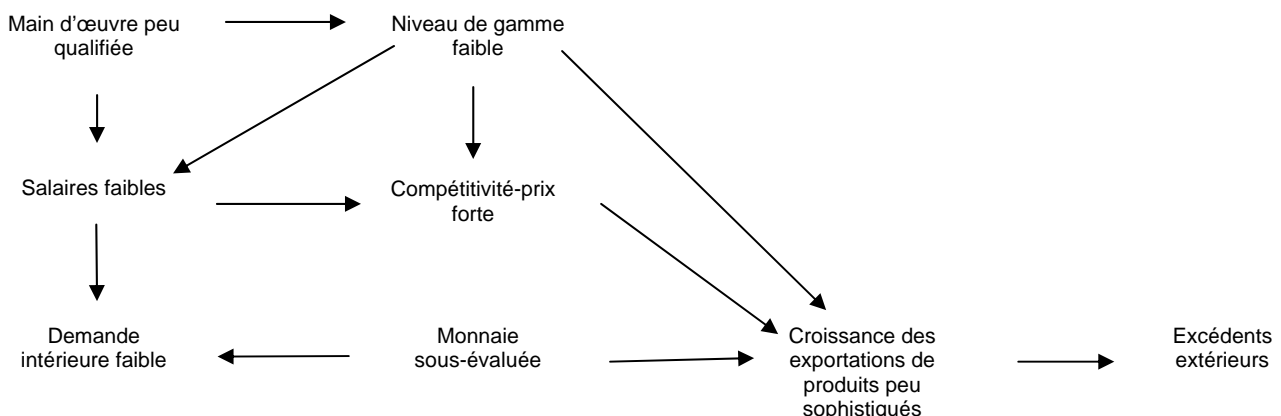


Ce modèle de croissance (bas de gamme, exportations) est normalement associé (voir schéma 1.1) :

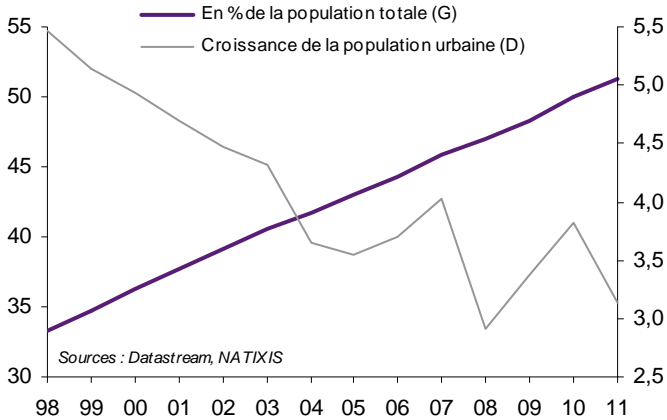
- à une **main d'œuvre assez peu qualifiée**, qui était alimentée en Chine par les migrations des campagnes vers les zones urbaines notamment la côte (**graphique 2a**) ;
- à des **salaires faibles par rapport aux autres pays (tableau 1), à une monnaie sous-évaluée avec une compétitivité coût forte** (**graphique 2b**) ;
- avec les salaires faibles qui n'augmentent pas aussi rapidement que le PIB (**graphique 3a**), à une **demande des ménages de trop petite taille** pour tirer suffisamment l'économie (**graphique 3b**) ;
- avec la sous évaluation réelle et la croissance des exportations, à des **excédents extérieurs** (**graphique 4**).

Schéma 1.1
Les deux modèles de croissance

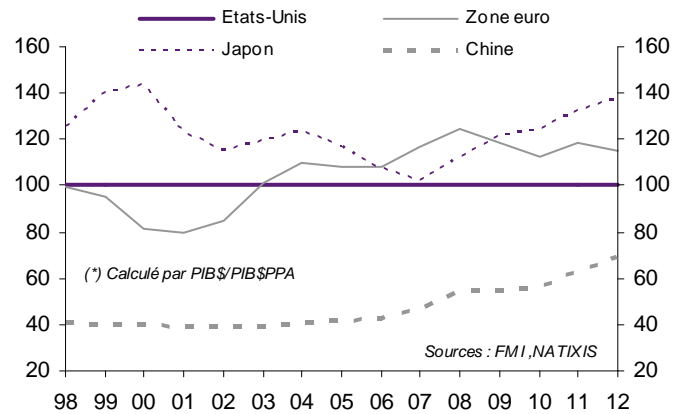
Production bas de gamme, croissance tirée par l'exportation



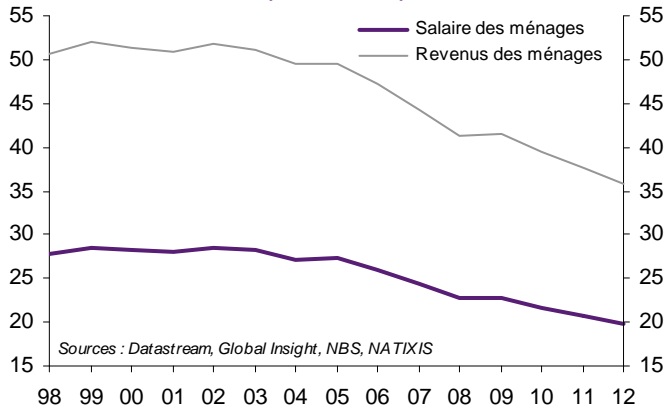
Graphique 2a
Chine : population urbaine



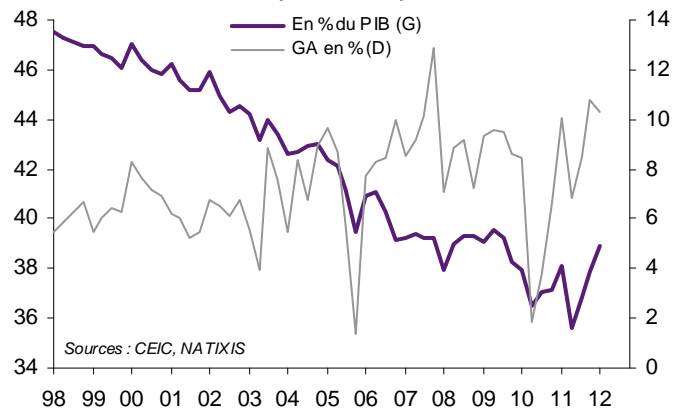
Graphique 2b
Coût salarial unitaire* (Etats-Unis = 100)



Graphique 3a
Chine : salaire et revenus des ménages
(en % du PIB)



Graphique 3b
Chine : consommation des ménages
(en volume)



Graphique 4
Chine : balance commerciale
(Mds de dollars, annualisée)

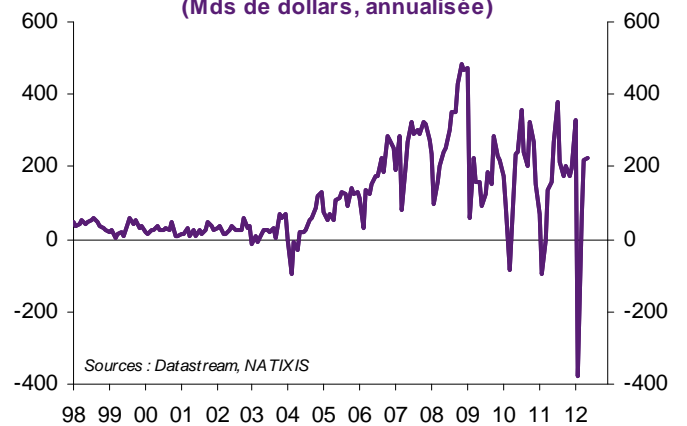


Tableau 1
Salaire horaire dans l'industrie y compris charges sociales (en \$)

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Etats-Unis	27,37	28,57	29,32	30,14	30,49	32,07	32,78	34,10	34,74	n.c.
France	25,60	31,61	36,04	37,22	38,84	43,76	48,16	45,74	45,25	49,10
Allemagne	27,52	33,66	37,27	37,40	39,27	43,39	47,51	45,85	43,83	47,51
Japon	21,75	23,71	25,59	25,56	24,32	23,97	27,80	30,36	31,99	n.c.
Chine	0,59	0,67	0,76	0,86	1,00	1,22	1,55	1,65	1,79	n.c.

Sources : Eurostat, BLS, Natixis

Mais la Chine est obligée aujourd'hui de passer à un autre modèle de croissance, avec un niveau de gamme plus élevé et avec un rôle central de la demande intérieure. Cette transition à un autre modèle de croissance (hausse du niveau de gamme, croissance tirée par la demande intérieure) est rendue nécessaire en Chine :

- par la hausse de la qualification de la population active (tableau 2) ;
- par l'effort de recherche (tableau 3) ;
- par la tension croissante sur le marché du travail et par la hausse des salaires (graphique 5) ;
- par l'appréciation réelle du change (graphique 6) et par la perte de compétitivité-coût (graphique 2b plus haut) ;
- de manière plus conjoncturelle, par la succession des crises et la faiblesse du commerce mondial (graphique 7).

Tableau 2
Chine : pourcentage de la population active et des jeunes avec un diplôme universitaire (1998-2012)

Année	Nombre de diplômes par an (Niveau supérieur)	Nombre de diplômes par an (en % de la population active)	Nombre de diplômes par an (en % des jeunes)	Taux de scolarisation* : inscrit à l'université
1998				10,83
1999				11,85
2000	1775999	0,25	0,91	17,30
2001	1804660	0,25	0,92	20,79
2002	1948080	0,27	0,96	23,77
2003	2962981	0,40	1,43	25,61
2004	3977882	0,53	1,87	30,69
2005	5004102	0,66	2,30	32,46
2006	5622795	0,73	2,54	34,17
2007	5872815	0,75	2,66	35,85
2008	-	-	-	
2009				
2010				
2011				
2012				

(*) Recensements démographiques 2000 et 2010

(**) par rapport à la population en âge d'être inscrit

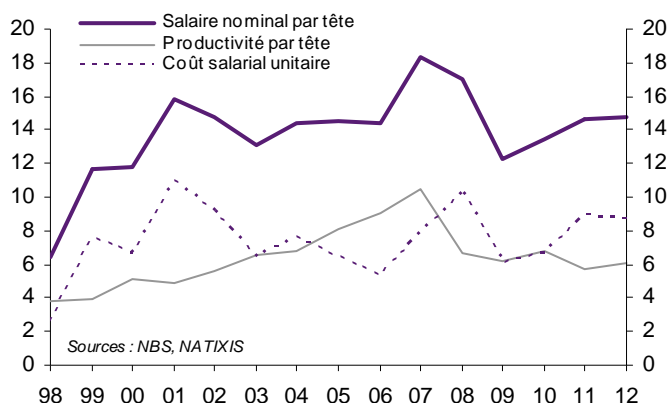
Sources : UNESCO, OCDE, Banque Mondiale, Natixis

Tableau 3
Chine

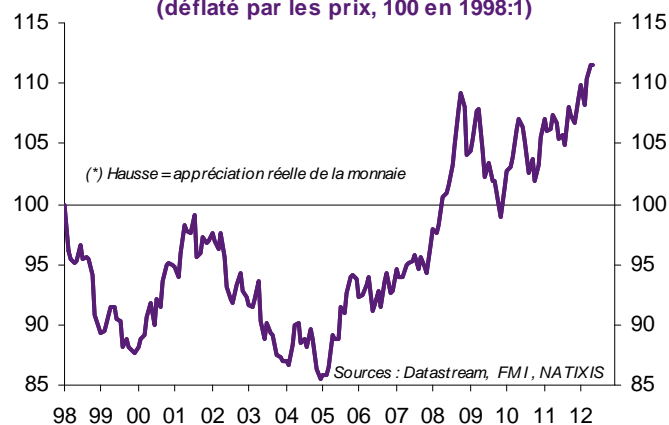
	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
R&D (en % du PIB valeur)	0,65	0,76	0,90	0,95	1,07	1,13	1,23	1,32	1,39	1,40	1,47	1,70
Nombre de brevets déposés (par million d'habitants)	0,03	0,06	0,07	0,10	0,15	0,17	0,19	0,24	0,32	0,37	0,38	0,51

Source : principaux indicateurs de la science et de la technologie 2011, Eurostat, Natixis

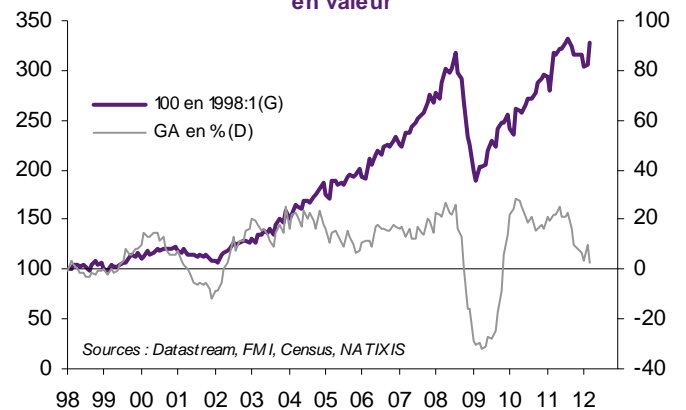
Graphique 5
Chine : salaire nominal, productivité par tête et coût salarial unitaire (en % par an)



Graphique 6
Chine : taux de change effectif réel* (déflaté par les prix, 100 en 1998:1)



Graphique 7
Monde hors Russie et OPEP : exportations
en valeur

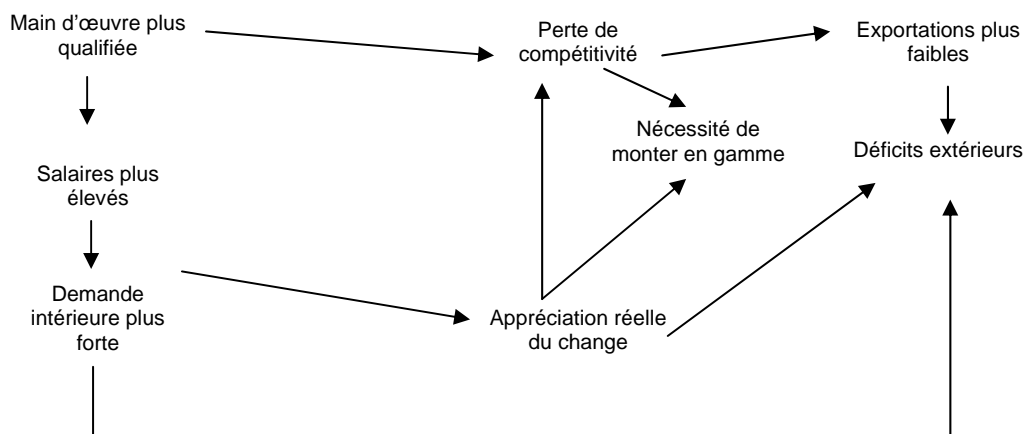


Les industries bas de gamme se délocalisent de plus en plus vers des pays à coûts salariaux plus faibles que la Chine (Vietnam, Cambodge, Inde, Bangladesh, Indonésie...) et la Chine ne peut plus se reposer sur les exportations et sur les investissements liés pour croître avec l'appréciation réelle de sa devise.

Dans ce nouveau modèle (plus haut de gamme, demande intérieure), **on attend bien** (schéma 1.2) des salaires plus élevés, une monnaie plus forte, des déficits extérieurs (graphique 4 plus haut) un rôle dominant de la demande des ménages. **Mais le passage à ce nouveau modèle pose des difficultés à la Chine.**

Schéma 1.2

Montée en gamme, croissance tirée par la demande intérieure



Les difficultés de la transition vers le nouveau modèle de croissance

Mais la Chine éprouve de fortes difficultés pour passer du modèle ancien (production bas de gamme, croissance tirée par les exportations) **au modèle nouveau** (production plus haut de gamme, croissance tirée par la demande intérieure) **de croissance**, puisque :

- **les secteurs producteurs de haut de gamme ne sont pas très développés en Chine** : le tableau 4 montre le poids très important du contenu en importations dans les exportations de produits sophistiqués de la Chine : les composants sophistiqués de ces produits sont massivement importés ;

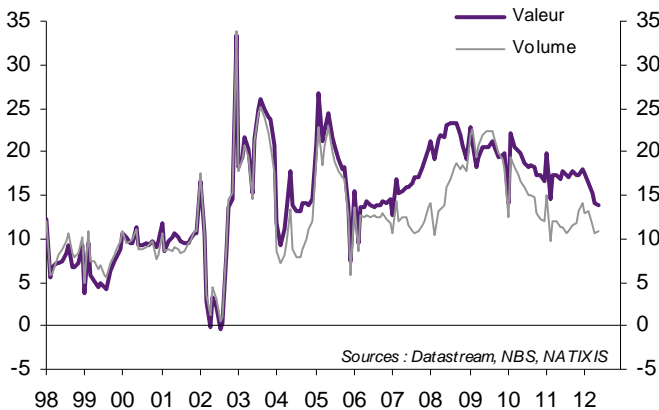
- **le poids de la demande des ménages est trop faible** (graphiques 3a/3b plus haut) ; les hausses des salaires (graphique 5 plus haut) ont eu l'effet défavorable de dégrader la compétitivité de l'industrie chinoise (graphique 2b plus haut) sans **avoir l'effet favorable de soutenir la consommation (graphique 8a), en particulier avec la poursuite de la hausse de l'épargne des ménages (graphique 8b),** avec l'incertitude économique, la faiblesse de la protection sociale, l'inflation.

Tableau 4
Chine : contenu en importations des exportations par secteur (en %)

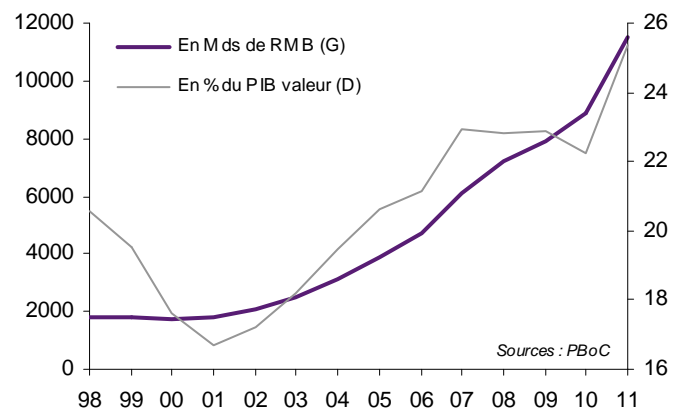
Informatique	95	Métallurgie	42
Equipements de télécom	85	Papier	41
Equipement de bureau	81	Equipements de transports	40
Composants électroniques	78	Métaux non ferreux	34
Télévision	64	Habillement	33
Matériel électrique	63	Automobiles	32
Plastique	63	Textile	31
Générateurs	60	Fibres	30
Matériel enregistrement	58	Peinture	30
Equipements électriques	54	Laine	30
Mobilier	51	Verre	29
Chimie	50	Métaux ferreux	25
Jouets	47	Turbines	24
Construction navale	43	Trains	24
		Pharmacie	19
		Engrais	16
		Ciment	14
		Total produits manufacturés	46

Sources : NBER, calculs Natixis

Graphique 8a
Chine : ventes au détail (GA en %)

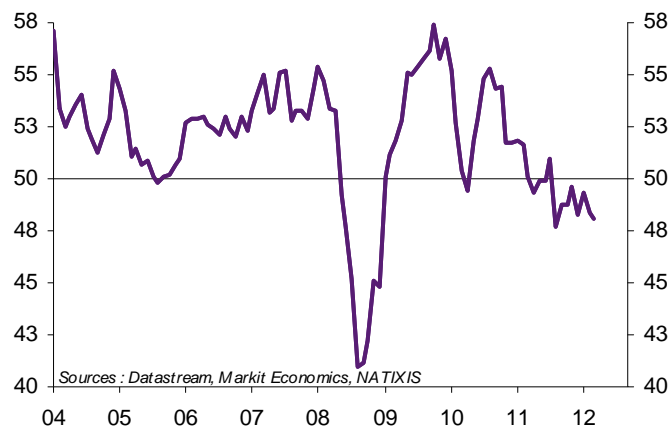


Graphique 8b
Chine : épargne des ménages



La transition de modèle de la Chine vers le plus haut de gamme et la demande intérieure est donc difficile, ce qui explique l'affaiblissement de la croissance (graphiques 1a/9), avec la faiblesse de la demande des ménages et la taille insuffisante du secteur haut de gamme.

Graphique 9
Chine : PMI



Synthèse : le passage à un nouveau modèle de croissance est indispensable en Chine, mais va créer une période assez longue de croissance plus faible

Avec la hausse des coûts salariaux, du niveau de qualification de la main d'œuvre, l'appréciation réelle du change, l'effort d'innovation, les crises économiques dans plusieurs régions, **la Chine doit passer d'un modèle de croissance basée sur la production de biens peu sophistiqués et les exportations, à un modèle de croissance basée sur la production de biens plus complexes et la demande des ménages. Mais cette transition est difficile**, avec la faible taille en réalité du secteur haut de gamme en Chine et avec la faible taille de la consommation des ménages, liée au taux d'épargne très élevé des ménages et à la faible part des revenus des ménages dans le PIB, elle-même liée à la volonté des entreprises d'autofinancer leurs investissements. **Elle provoque un risque de ralentissement de l'économie chinoise, durable.**